

## Entre les deux mon cœur balance !

Paul Forcier

Consultant en pédagogie collégiale

*Les tableaux présentés ici – qui mettent en évidence quelques avantages et quelques inconvénients de l'épreuve à items « objectifs » et de l'examen à items « subjectifs » ou à réponses construites élaborées – sont largement tributaires de l'ouvrage de Dominique Morissette, Les examens de rendement scolaire (Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 3<sup>e</sup> édition, 1993, p. 122-124 ; p. 146-148 ; p. 165-166 ; p. 178 et p. 186-187). Il ne s'agit toutefois pas de citations textuelles systématiques.*

### L'ÉPREUVE À ITEMS « OBJECTIFS »

*L'épreuve à items « objectifs » inclut ici toutes les formes possibles d'examens où l'on demande aux élèves de choisir la ou les bonnes réponses, mais aussi l'item à réponses construites courtes ainsi que l'item où l'on demande à l'élève de compléter une phrase ou un texte dit « lacunaire ».*

AVANTAGES ESCOMPTÉS	INCONVÉNIENTS REDOUTÉS
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Ce type d'épreuve peut être utilisé pour mesurer à peu près tous les comportements relatifs au domaine scolaire, à condition bien sûr qu'ils puissent être exprimés verbalement.</li> <li>● Puisqu'il permet un échantillonnage diversifié, il est efficace pour contrôler, en relativement peu de temps, plusieurs types de comportements.</li> <li>● Il élimine le bluff en ce sens qu'il ne permet pas aux élèves de masquer leur ignorance de la réponse en augmentant la quantité de mots, de phrases ou d'explications plus ou moins appropriés.</li> <li>● Une correction d'excellente qualité peut être faite dans un court laps de temps, par le professeur lui-même ou par d'autres personnes.</li> <li>● Le traitement statistique des résultats est relativement simple et, surtout, les résultats de ce type d'examen sont immédiatement utilisables en classe pour fournir une rétroaction aux élèves sur leur rendement.</li> <li>● Une bonne analyse des résultats permet de diagnostiquer avec précision les erreurs les plus fréquentes et de voir quelle catégorie d'élèves les ont évitées.</li> <li>● Il permet de se construire progressivement une banque d'items pertinents.</li> <li>● La rédaction d'items objectifs peut être pour le professeur l'occasion privilégiée d'une réflexion en profondeur sur son contenu de cours, notamment sur ce qu'il considère comme essentiel et ce qu'il considère comme relativement secondaire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✳ De façon générale, l'inexpérience du rédacteur – ou tout simplement l'absence d'un tableau de spécification – fait qu'il s'agit souvent d'épreuves qui vérifient des tâches considérées comme peu complexes, du type rappel de connaissances déclaratives.</li> <li>✳ En ce qui concerne la rédaction, ce type d'épreuve demande beaucoup de temps et d'efforts. De plus, il exige une excellente maîtrise de l'écriture ; les questions doivent être absolument claires et univoques.</li> <li>✳ Il ne permet aucunement de mesurer la capacité de l'élève à structurer et à exprimer sa pensée.</li> <li>✳ Il ne dit rien sur la démarche par laquelle l'élève est arrivé à la réponse, que celle-ci soit bonne ou non.</li> <li>✳ Il peut arriver que des difficultés de lecture chez les élèves faussent de façon plus ou moins importante les résultats et, par le fait même, la fidélité de l'examen.</li> <li>✳ Il s'agit d'un mode d'examen qui ne laisse aucune place à l'initiative ou à la créativité des élèves.</li> <li>✳ Il permet un choix de réponses au hasard.</li> </ul>

*L'EXAMEN À ITEMS « SUBJECTIFS » OU À RÉPONSES CONSTRUITES ÉLABORÉES*

AVANTAGES ESCOMPTÉS	INCONVÉNIENTS REDOUTÉS
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Il peut être utilisé pour mesurer à peu près tous les comportements relatifs au domaine du rendement scolaire, à condition bien sûr qu'ils puissent être exprimés par écrit ou oralement.</li> <li>● Il convient particulièrement pour mesurer la maîtrise de processus complexes tels que l'analyse, la synthèse, la critique, la résolution de problèmes.</li> <li>● Il incite les élèves à étudier l'ensemble du programme, à faire des liens entre les différents points, à discriminer ce qui est important de ce qui l'est moins.</li> <li>● Il permet à l'élève de s'exprimer en ses propres mots et laisse ainsi une certaine place à son initiative et à sa créativité.</li> <li>● En ce qui concerne la rédaction du questionnaire, ce type d'examen exige sans doute moins de temps que l'examen à items objectifs.</li> <li>● L'élève ne peut pas compter sur le hasard ou la devinette pour essayer de masquer son ignorance.</li> <li>● La « subjectivité » de la correction peut permettre au professeur de tenir compte d'éléments qui lui ont échappé au moment de la rédaction du questionnaire ou de compenser pour des faiblesses de rédaction.</li> <li>● Il permet de mesurer la capacité de l'élève à structurer et à exprimer sa pensée.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✳ Ce type d'examen comporte un nombre réduit d'items et, par le fait même, l'échantillon des acquis évalués risque d'être moins représentatif.</li> <li>✳ Il s'agit d'un mode d'examen qui peut prêter flanc à une verbalisation vide de sens voire même étrangère au propos, bref au bluff.</li> <li>✳ Il est difficile d'utiliser la correction en classe pour donner aux élèves une rétroaction précise qui ne devienne pas objet de contestation, du genre : « C'est ça que j'ai répondu et vous m'avez enlevé des points. »</li> <li>✳ L'inconvénient majeur de ce type d'examen repose principalement sur deux aspects de la correction : 1- elle exige un temps considérable ; 2- elle est influencée par un grand nombre de facteurs externes qui, de façon plus ou moins consciente, peuvent fausser de façon importante la mesure obtenue.</li> <li>✳ Aux difficultés de lecture de la question par les élèves peuvent s'ajouter des difficultés plus ou moins importantes d'expression écrite qui viennent diminuer la fidélité de la mesure obtenue.</li> <li>✳ Il est difficile de formuler des questions exigeant des réponses qui témoignent avec clarté et précision du degré de maîtrise de ce qu'on veut mesurer, et uniquement de ce qu'on veut mesurer par chacune des questions.</li> <li>✳ L'analyse statistique des résultats est beaucoup plus difficile à réaliser que dans le cas d'examens à items objectifs.</li> </ul>

*En guise de conclusion très personnelle...*

- Il n'y a jamais qu'une seule et unique bonne façon de mesurer le degré d'atteinte d'un objectif ou le degré de maîtrise d'un contenu par les élèves.
- Le meilleur instrument de mesure est celui qui fournit les données les plus exactes et qui, par le fait même, éclaire le mieux le jugement d'évaluation subséquent.
- Rien de tel pour améliorer la qualité de ses instruments de mesure que de les utiliser dans un premier temps, voire à plusieurs reprises, dans le cadre d'une évaluation formative, d'écouter la réaction de ses élèves, d'analyser les résultats et, bien évidemment, d'apporter les correctifs qui conviennent !
- L'échange avec des collègues – en qui nous avons confiance, qui ont confiance en nous et qui ont confiance en eux-mêmes – sur nos instruments de mesure et sur nos corrections constitue sans doute l'un des meilleurs moyens de perfectionnement dans le domaine de l'évaluation des apprentissages. ▣